

Commune de

Châteaufort

Département des Yvelines

19, place Saint-Christophe - 78117 Châteaufort - Tel : 01 39 56 76 76 - accueil@mairie-chateaufort78.fr

Plan Local d'Urbanisme



LISTE DES ELEMENTS BÂTIS ET DE PAYSAGE IDENTIFIES
AU TITRE DE L'ARTICLE L123.1.5 7°
DU CODE DE L'URBANISME

4.3

- ▶ Prescription de la révision du Plan Local d'Urbanisme le 14 avril 2008
- ▶ Arrêt du projet le 3 juillet 2013
- ▶ Dossier soumis à enquête publique du 8 novembre au 9 décembre 2013
- ▶ Plan Local d'Urbanisme approuvé le 19 mars 2014

PHASE :

Approbation

Vu pour être annexé à la
délibération du conseil municipal
du 19 mars 2014

approuvant
le plan local d'urbanisme de
la commune de Châteaufort
Le Maire,

PREAMBULE

Au regard de l'article L.123-1-5-7° du code de l'urbanisme, le PLU peut « identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer cet objectif ».

Cette identification peut donc concerner des secteurs mais aussi des éléments ponctuels. Elle implique un accord de la commune pour une modification de l'élément identifié. En effet, l'article R. 421-23 alinéa, du code de l'urbanisme précise « que les travaux ayant pour effet de modifier ou de supprimer un élément que le plan local d'urbanisme a identifié en application du 7° de l'article L.123-1-5 comme présentant un intérêt architectural ou paysager, doivent être précédés d'une déclaration préalable.

Liste des éléments paysagers

Adresse	Section et n° de parcelle
Route départementale n°5	AA 3
Entrée de village	ZC 59 à 65
Rue du Moulin	AB 199
Rue d'Ors	AC
Les mares de la ferme de la Grange, 10 rue de Toussus	AB 47 et 49
Mare du 19 Place Saint Christophe	AE parcelle 147

A cette liste, il convient d'ajouter les arbres isolés et remarquables, repérés au plan de zonage par le symbole ●

Route départementale n°5, section AA, parcelle 3 : haie



Section ZC, parcelles 59 à 65 : haie et aménagement entrée de village



Rue du Moulin, Section AB, parcelle 199 : coteau paysager



Rue d'Ors : coteau paysager



Les mares

Mares de la ferme de la Grange



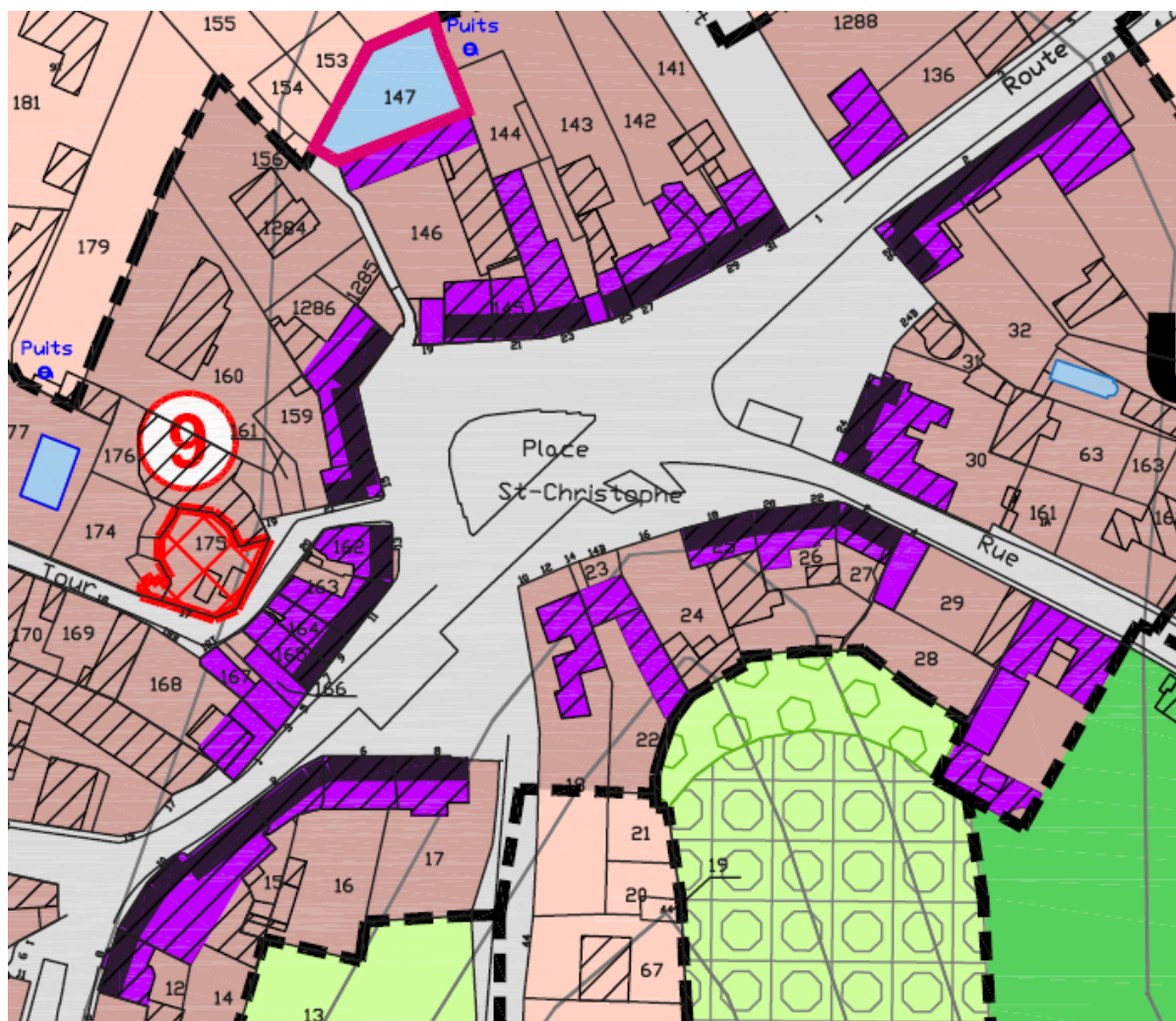
Mare du 19 Place Saint Christophe, section AE parcelle 147



Liste des éléments bâtis

L'identification proposée a été réalisée à partir de la base de données MERIMEE (Ministère de la Culture).

Adresse	N° de parcelle
Maison, 14 place Saint Christophe	AB 23
Maison, 24 place Saint Christophe	AB 30
Maisons, 25-27 place Saint Christophe	AB 143
Front bâti 7 à 13 Place Saint Christophe	AB 162 à 165
Front bâti 19 à 31 place Saint Christophe	AB 141 à 146
26 Place Saint Christophe	AB 32
Front bâti 18 à 22 Place Saint Christophe	AB 25 et 26
Front bâti 4 à 8 Place Saint Christophe	AB 15, 16 et 17
Château fort, 17 rue de la Tour	AE 175
La ferme de la Grange, 10 rue de Toussus.	AB 41, 42, 43, 47, 48, 49
Ecole, 3 place de la mairie	AB 5
Restaurant, 10 Place de la mairie	AB 14
Maisons 2 et 4 Place de la Mairie	AB 9 et 10
Maison, 4 rue de l'église	AB 193
L'église, 3 place de l'église	AB 144, 145
Le Prieuré Saint Christophe, 1 place de l'église	AB 147
Maisons 9 et 11 rue de l'église	1AB 56, 157
Maisons 5 et 7 rue de l'église	AB 151, 153
Maisons 7 et 9 rue de Trappes	AD 8, 9, 10
Front bâti 2 à 8 rue des Orfèvres Front bâti 1 à 7 rue des Orfèvres	AC 36, 37, 40, 41 AB 97, 98, 189, 190
Maisons 3 et 5 Rue Traversière	AB 104, 105
Le château de la Geneste, chemin de la Geneste	OB 439, 440, 441, 427
Maison, 2 chemin de la Geneste	AB 110
Le moulin de la Geneste, 3 chemin de la Geneste	OB 430, 795
Le lavoir, rue du lavoir	AB 111
Le domaine d'Ors	OC 5
Le château du Gavois, 8 rue du moulin	AB 204
Maison, 3 Rue du Moulin	AB 158

Place Saint Christophe

Maison, 14 place Saint Christophe

Maison construite entre 1765 et 1809. Le décor de la façade date du XIX^{ème} siècle. Cette construction évoque un type de maison urbaine (boutique au rez-de-chaussée, habitation à l'étage).



Maison, 24 place Saint Christophe

Un bâtiment existe en 1765 (carte des chasses). Les bâtiments sur la place et dans la cour datent du XVIII^{ème} siècle. Il pourrait s'agir de la maison Saint Jacques.



Maison, 25-27 place Saint Christophe

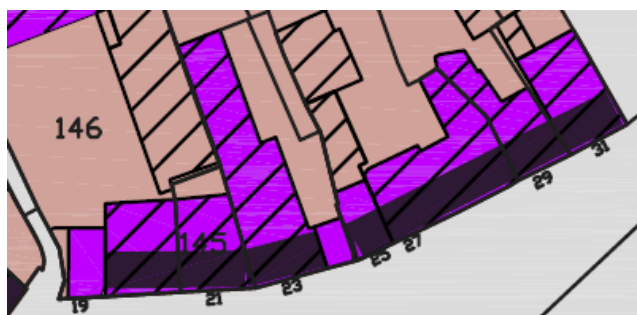
Un bâtiment sur rue existe en 1765 (carte des chasses) au numéro 27. La partie arrière est détruite et le numéro 25 apparaît en 1809. La forge est postérieure à 1809. Cette maison est intéressante pour sa distribution. Le passage couvert latéral, sur lequel ouvre une porte charretière est plus fréquent à Châteaufort dans les maisons antérieures à 1809.



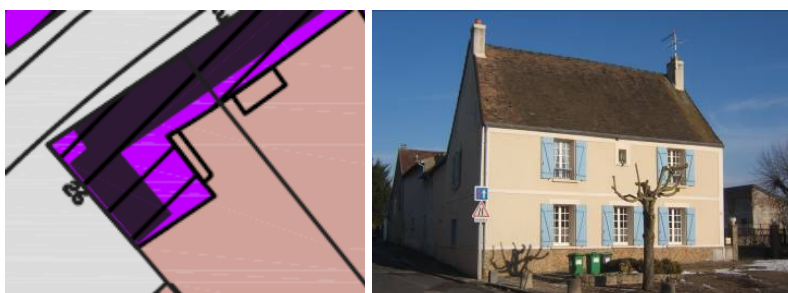
Front bâti 7 à 13 Place Saint Christophe



Front bâti 19 à 31 place Saint Christophe



26 Place Saint Christophe



Front bâti 18 au 22 Place Saint Christophe



Front bâti 4 au 8 Place Saint Christophe

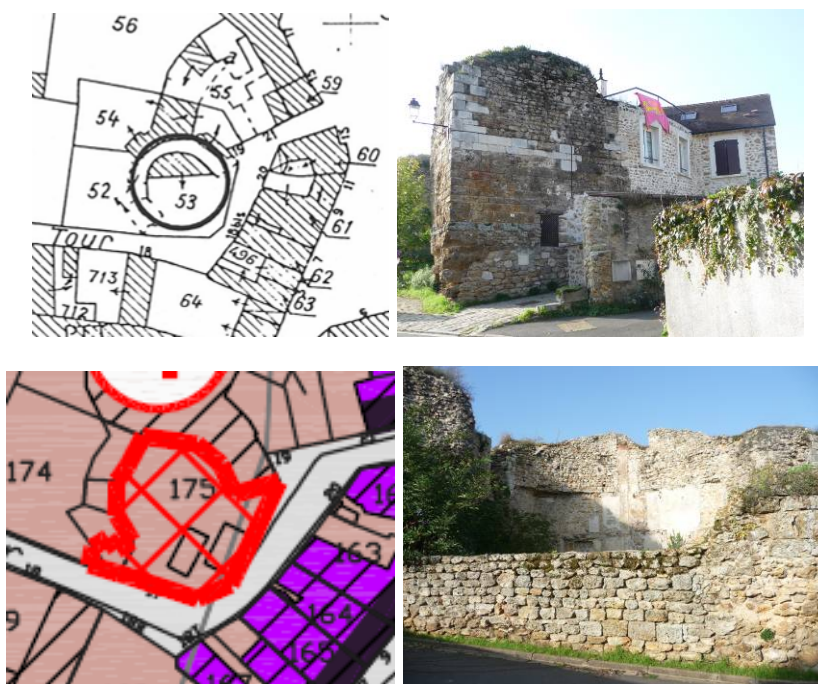


Château fort, dit le donjon 17 rue de la Tour

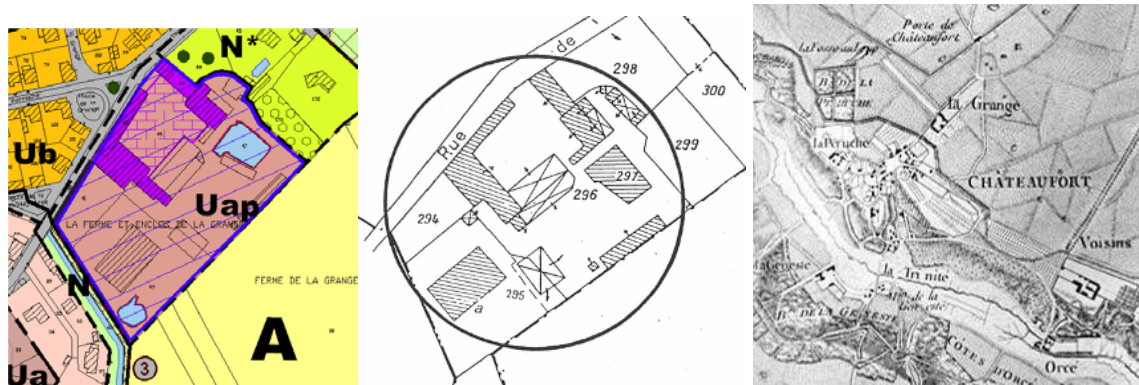
Il ne reste que quelques vestiges du donjon circulaire du XI^{ème} siècle. Cet édifice était doté de quatre contreforts carrés. Ces vestiges sont les derniers témoins de l'époque médiévale où il y avait trois châtelains à Châteaufort. La tour circulaire est figurée au XVIII^{ème}.

La moitié du niveau inférieur du donjon, qui faisait 20 mètres de diamètre et devait s'élever à une hauteur d'environ 36 mètres, constitue le seul vestige du château fort édifié au XI^e siècle. Il fut intégré au domaine royal en 1108.

Louis XIV en fit l'acquisition auprès du duc de Chevreuse en 1692 puis en fit don aux Dames de Saint-Cyr. Bien national en 1789 puis propriété privée à partir de 1840, il fut par la suite détruit en grande partie.



La ferme de la Grange, 10 rue de Toussus.



Le fief de la ferme de la Grange est mentionné en 1500 sous le nom de la "Grange des moines". Des bâtiments disposés selon un plan en U apparaissent dès le XVII^{ème} siècle. En 1728, elle consiste en « une maison de maître, cour, jardin, écurie, bûcher, toits à porc et poulailler, grand grenier, le tout couvert de tuiles. Une maison de fermier, composée d'une cuisine, grand fourneau, écurie, cellier, laiterie et un grand grenier couvert en tuiles ; un poulailler, trois étables en appentis couverts en chaume, grande cour et jardin, le tout fermé de murs et un grand fossé fermé de haies vives » (Cossonnet, 1892). De 1765 à 1819, le plan de masse ne va que peu évoluer : un petit bâtiment est détruit et l'aile nord-ouest est allongée.

Le reste de l'aile est également reconstruite à la charnière des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Cette ferme possède encore un ancien travail à ferrer.

Architecture :

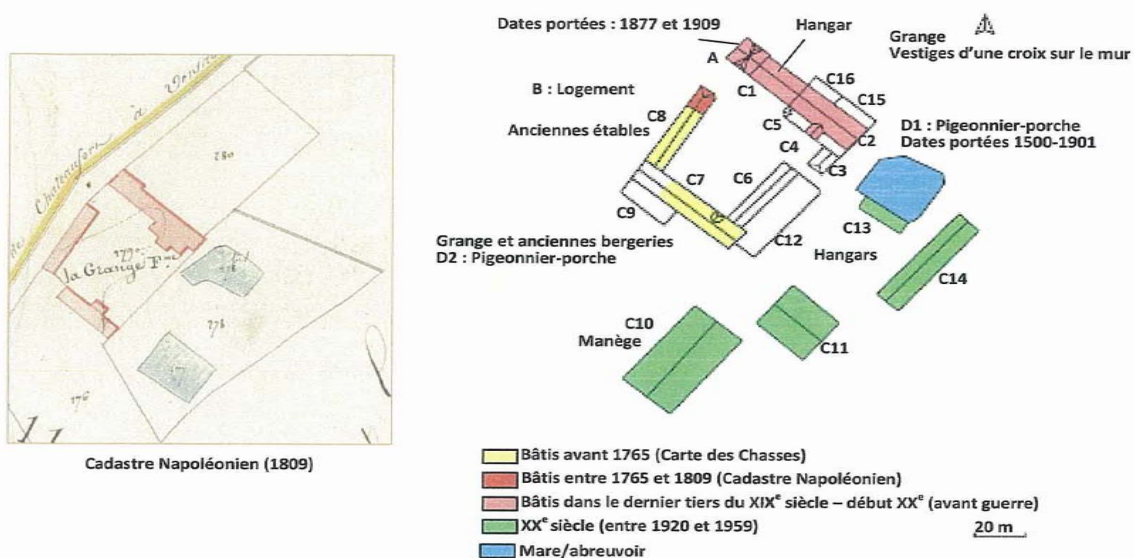
Les bâtiments s'organisent autour de deux cours, l'une historique ceinte de constructions, l'autre plus éclatée, étant née de l'adjonction de bâtiments vers le sud. Le logis est situé à l'entrée de la ferme, il s'élève sur un rez de chaussée surélevé et deux étages carrés dont un constituant un attique. Il est bâti en meulière : le soubassement est appareillé, le reste de la façade présente un rocaillage. Des chaînages en parement avec de l'enduit imitant des pierres de taille aux angles et en façade forment 3 travées. Les bâtiments agricoles mitoyens présentent également un rocaillage de meulière. Les autres bâtiments sont en meulière et en bois. Les bâtiments de la seconde cour sont en tôle ondulée et en bois.

Le logis est couvert d'ardoises, tandis que les bâtiments agricoles sont couverts de tuiles plates et mécaniques.

. On note la présence de deux pigeonniers-porches (entrées de C2 et C7) datant de la fin du XIX^{ème} siècle où six niches ont été aménagées.



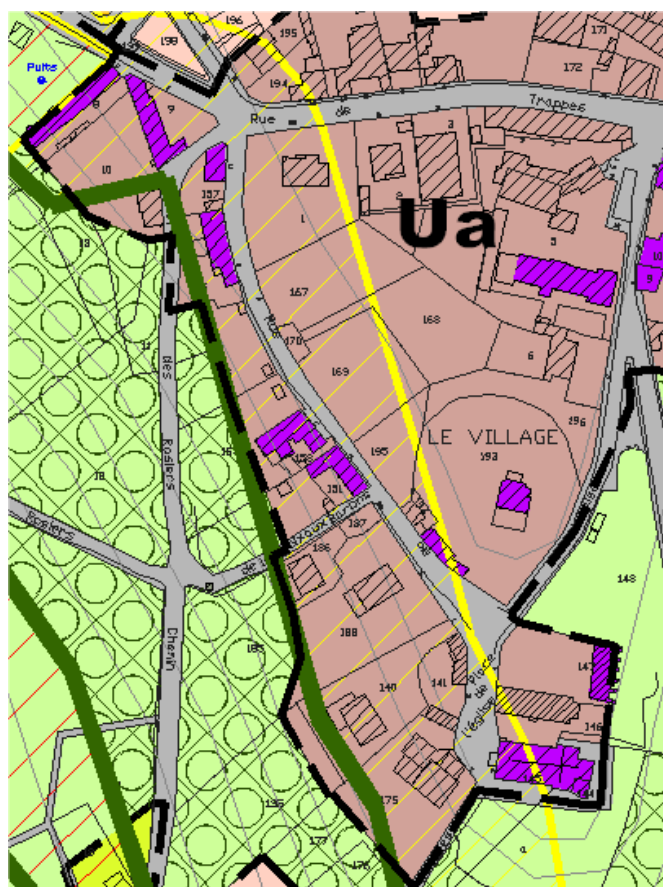
DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :



Inventaire des fermes patrimoniales, Etude du PNR 2007-2008

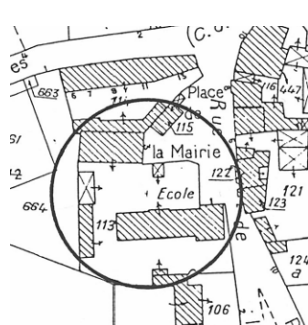


Le secteur de l'école et de la rue de l'église

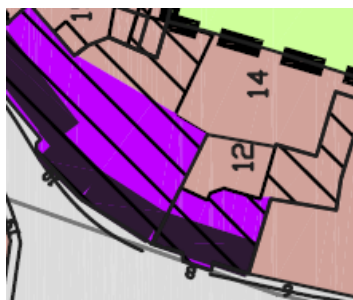


Ecole – ancienne mairie-école, 3 place de la mairie

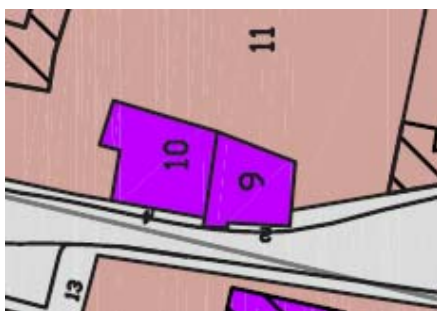
Construite en 1866 par Hippolyte Biondel, l'école fut agrandie de 1910 à 1912. Les principaux matériaux utilisés sont la pierre de meulière et l'ardoise pour la toiture.



10 Place de la mairie

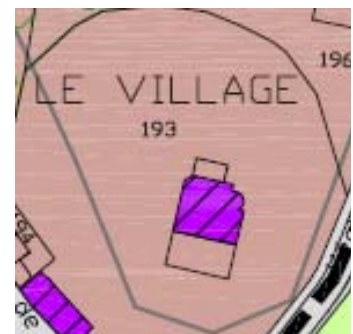


2 et 4 Place de la Mairie : maisons



La maison sur l'emplacement du château fort dit de Marly (4 rue de l'église, parcelle 193)

Cette maison a été construite après 1892, sur l'emplacement où se dressait au XI^{ème} siècle le château fort de Guy 1^{er} de Montlhéry, dit « le Marly ». Le donjon est détruit en 1614, ses matériaux serviront à la reconstruction du château de la Geneste. Construite en moellons, cette maison bourgeoise est recouverte d'un enduit et se compose de deux niveaux et combles.



L'église :

L'église Saint Christophe date de 1848. Elle fut édifée sur les ruines de l'ancienne église prieurale des bénédictins du XII^e siècle détruite à la révolution. L'église actuelle a été décorée par les paroissiens et leur pasteur. On y remarque l'ancienne chaire provenant de Port Royal (1702) transformée en autel. La cloche et deux verrières datent de 1850. Sept vitraux sont de facture récente et le grand orgue a été installé en 1998. L'église du prieuré Saint-Christophe est élevée au XI^e siècle et dépend à l'origine du prieuré bénédictin. Une chapelle est fondée en 1350 dans l'église. Celle-ci coexiste jusqu'à la Révolution avec l'église paroissiale de la Sainte-Trinité située sur le hameau éponyme et détruite en 1750. L'édifice actuel reconstruit comporte trois vaisseaux ainsi qu'une tour-clocher carrée surmontée d'une flèche polygonale qui s'élève contre le chevet plat. Installée en bordure de plateau, elle domine la vallée de la Mérantaise.



La crypte, découverte au début des années 1980, est le dernier vestige du prieuré fondé au XI^e siècle. Elle présente une remarquable voûte en ogives de la même époque et abrite l'entrée de l'un des nombreux souterrains qui sillonnent le sous-sol du village.



L'église et le prieuré Saint Christophe

Le Prieuré Saint Christophe, 1 place de l'église

Les chanoines de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre-de-Bourgueil construisent au XI^e siècle un prieuré à l'emplacement de l'église actuelle. Au XVII^e siècle, il est l'objet d'une attaque des dragons du roi, provoquée par le soutien du curé de Châteaufort aux idées du jansénisme. Plusieurs propriétaires en font l'acquisition à partir de 1791. En 1868 il est donné aux soeurs par les Dames de Saint-Cyr, auxquelles Louis XIV cède la seigneurie de Châteaufort. Ce bâtiment s'élève sur deux étages avec un étage de comble couvert d'un toit d'ardoise percé de trois lucarnes. Celle du centre est placée dans une niche en meulière apparente, à pignon couvert.



9 et 11 rue de l'église



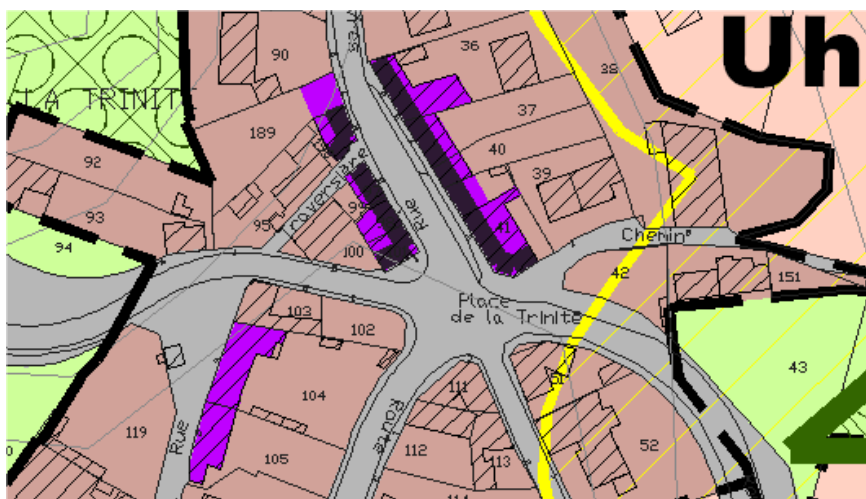
Maisons 5 et 7 Rue de l'église



Maisons 7 et 9 rue de Trappes



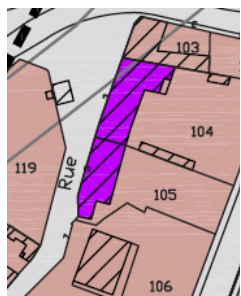
Place de La Trinité et rue des Orfèvres



Front bâti rue des Orfèvres : 1 à 7 et 2 à 8 rue des Orfèvres.



3 et 5 Rue Traversière : maisons



La vallée

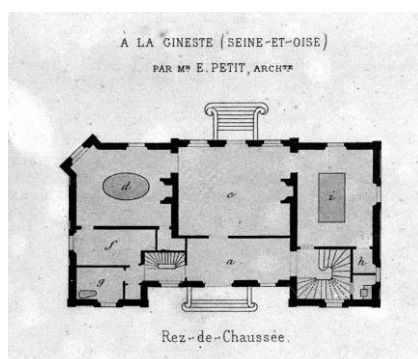
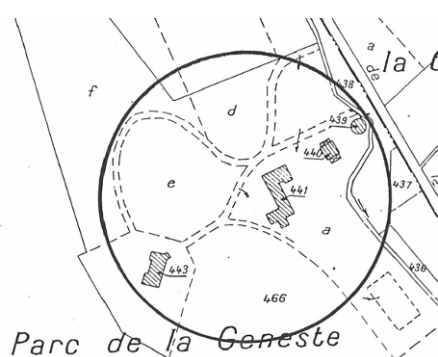
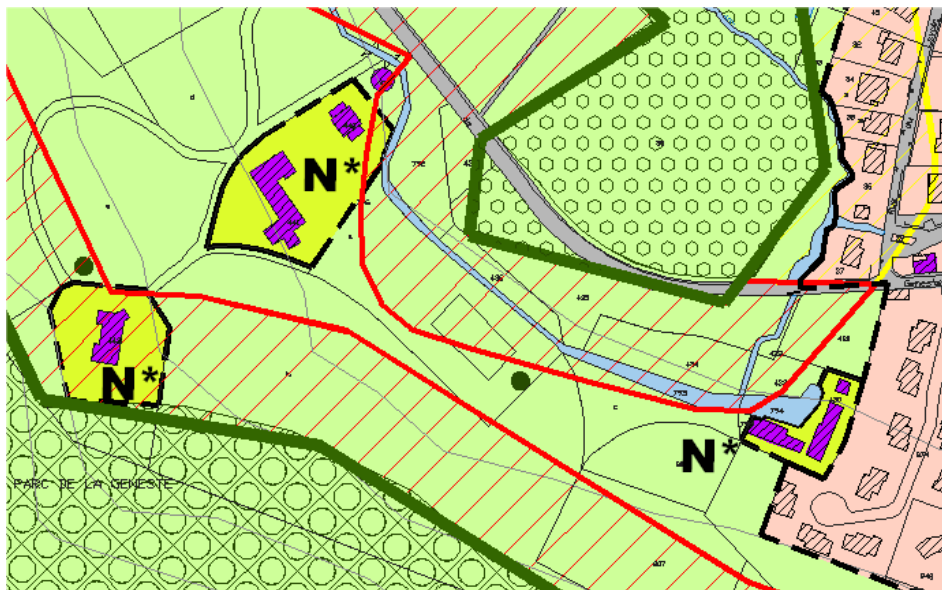
Le château de la Geneste, chemin de la Geneste

Ce château fait référence à un fief mentionné dès 1554. Il comporte un moulin à eau et un colombier.

Reconstruit en 1614 avec les matériaux du donjon de Marly, il opte pour sa forme définitive en 1857 sous l'égide d'Eugène Petit.

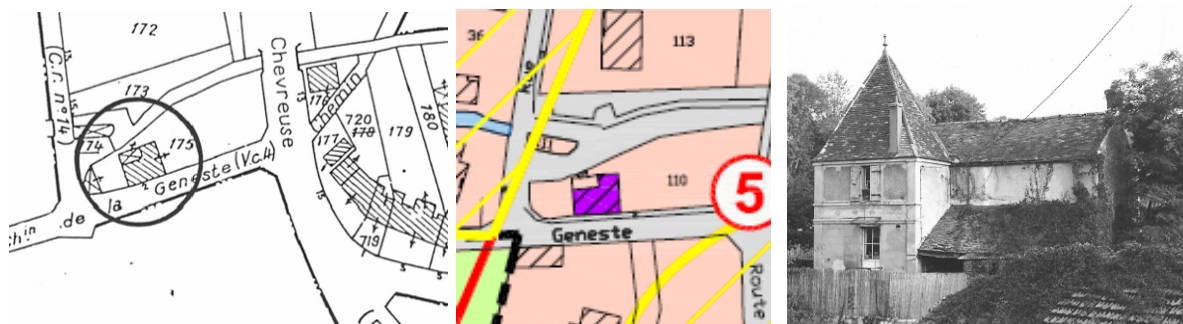
De style classique, il est bâti selon un plan symétrique et possède un sous-sol et deux étages. Le château est flanqué à l'arrière d'une échauguette à toit

conique et d'une tour carrée coiffée d'un toit conique orné d'un clocheton. La façade avant du corps central est surmontée d'un toit percé de lucarnes rondes et rectangulaires. Une grande tour ronde couverte de lierre est érigée à l'entrée du domaine. Elle possède trois étages, des fenêtres en ogives ou cintrées et un toit plat crénelé. Cette tour d'inspiration médiévale est attribuée à Eugène Petit.



Maison, 2 chemin de la Geneste

Maison construite dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle en meulières et moellons, avec un décor en faïence sur les deux faces du corps carré.



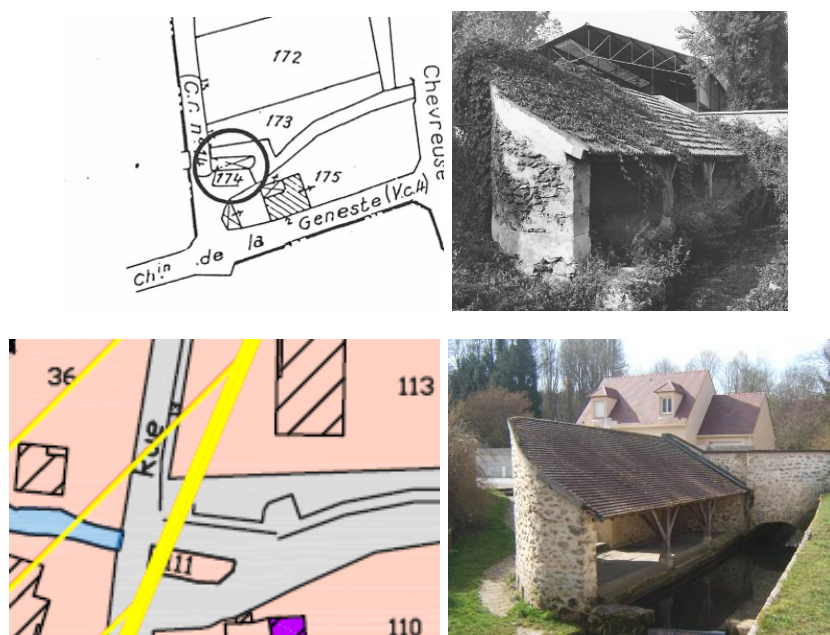
Le moulin de la Geneste, 3 chemin de la Geneste

Le moulin dont il est fait mention en 1554 est aujourd'hui détruit. Il ne subsiste que deux bâtiments, une grange et une habitation.



Le lavoir, rue du lavoir (parcelle 111)

Datant du XIX^{ème} siècle (construction entre 1809 et 1866), le lavoir a été complètement restauré. Il est propriété de la commune.

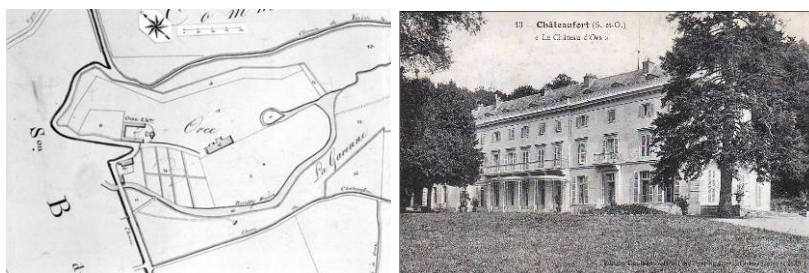


Le domaine d'Ors



Ce fut le plus imposant fief de Châteaufort, construit autour d'un modeste sanctuaire perdu à flanc de coteau (devenu la crypte de la chapelle). Ses 850 hectares se composaient d'un parc botanique autour du château sans caractère mais richement orné et meublé, de vastes communs et écuries, de maisons de garde-chasse et des bâtiments du moulin. Construit au cours du XIV^{ème} siècle, le fief d'Orce ou Ors est attesté en 1354 et un château y est édifié par Jean de Luynes. Au cours des siècles suivants le domaine accueille une chapelle, un moulin, des communs «écuries, grange, sellerie, logement », une glacière et un pont galerie.

Avant 1809, un nouveau château est construit et on le voit sur le cadastre napoléonien.



Embelli au début du XIX^{ème} siècle par son propriétaire brésilien, notamment par les crépis grisés des façades et le portail de la chapelle sur le modèle du château de Versailles, Ors brilla d'un éclat remarquable. Occupé jusqu'en 1945 par l'état-major allemand, il fut rasé volontairement en 1951 et ses vestiges éparpillés dans toutes les vieilles demeures du village. Abandonné par son héritier en 1951, il sombra dans l'oubli jusqu'en 1984, date à laquelle furent créés les premiers spectacles historiques. Le domaine est alors racheté par la municipalité. On peut toujours admirer la chapelle, le moulin à eau, les communs, le dôme abritant une rare glacière intacte, l'orangerie, les loges de gardes décorées de bas-reliefs de terre cuite le pont-galerie.

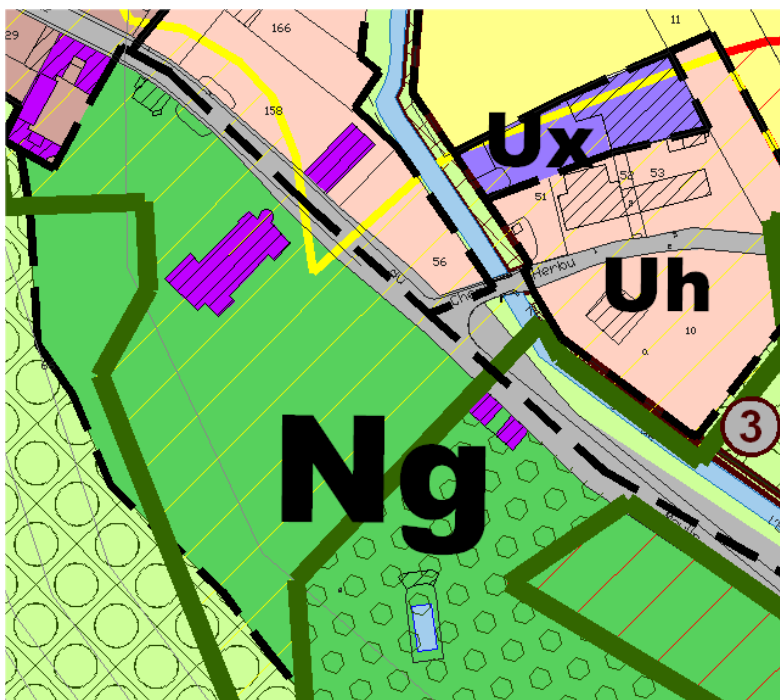
Elevée à l'entrée du domaine, la chapelle du domaine d'Ors, désaffectée, était l'ancien oratoire du château. Vers 1817, la façade de l'édifice reçoit un majestueux portail de la première moitié du XVII^e siècle, provenant de l'abbaye du Val de Gif-sur-Yvette. Flanquée de deux paires de colonnes ioniques, l'entrée de la chapelle est surmontée d'un large entablement coiffé d'un fronton à volutes, auquel est suspendue une guirlande feuillagée.





Le moulin d'Ors
L'existence de ce moulin est attestée en 1694 avec celle du château d'Orce

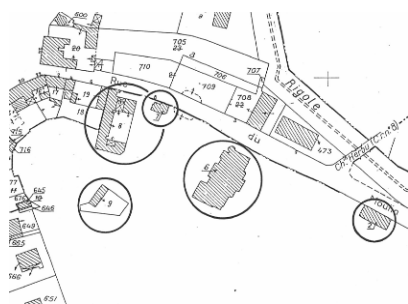
Le Gavois et la rue des moulins



Le château du Gavois, 8 rue du moulin

Le Château du Gavois est mentionné en 1770. Détruit après 1809 il fut reconstruit en même temps que la maison de gardien, la serre et le poulailler.

Inspiré du XVII^e siècle, il est construit sur l'emplacement du château de la "Motte" (tour en bois sur motte castrale). L'architecte Paul Henri Nenot réalise en 1910 la terrasse et le pavillon à l'est. Ce château en brique et pierre est précédé en façade d'un escalier avec perron. Couvert d'un toit d'ardoise, il s'élève sur deux étages percés de fenêtres, lucarnes et d'ouvertures en forme de meurtrières sur la façade arrière.



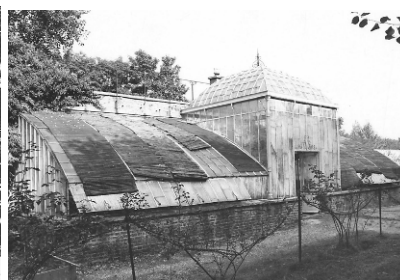
Maison du gardien



Granges



poulailler



serres



Les communs du Gavois

3 Rue du Moulin : maison

